

L'unité de l'Eglise

T.B. Larimore, prédicateur de l'Évangile dont l'esprit doux et pieux était connu de tous, illustre par le Psaume 133 l'unité familiale de l'Église du Christ :

Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux
Pour des frères de demeurer ensemble ! (v. 1).

Certaines choses sont bonnes mais déplaisantes. Une opération pour ôter une tumeur cancéreuse peut sauver la vie ; elle est donc bonne, mais difficile pour le malade. En revanche, certaines choses peuvent être plaisantes mais mauvaises. Les loisirs sont plaisants et agréables dans certains contextes, mais des loisirs continuels seraient mauvais. Frère Larimore faisait remarquer qu'on ne trouve que peu de choses dans ce monde qui sont à la fois bonnes et agréables, qui nous font véritablement du bien et qui sont agréables à vivre. Il conclut tout de même que ces deux qualités se trouvent dans l'unité en Christ, quand des frères habitent ensemble dans l'harmonie¹.

¹ T.B. Larimore, "Unity", *Biographies and Sermons*, éd. F.D. Srygley (n.p., n.d. ; reprint, Nashville, Tenn. : Gospel Advocate, 1961), 35-36.

Qui ne serait pas d'accord avec lui ?

Selon le Nouveau Testament, l'unité en Christ n'est pas seulement bonne et agréable pour nous, mais aussi — ce qui est encore plus important — pour Dieu. Peu avant d'être trahi et livré aux hommes sans scrupules, dans la nuit la plus sombre de l'histoire humaine, Jésus pria pour l'unité de ceux qui croiraient en lui à l'avenir : "Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jean 17.20-21).

Si vous deviez être exécuté demain, et que vous vous mettiez à genoux pour prier ce soir, quelles requêtes feriez-vous ? Priez-vous pour des rêveries dérisoires et sans importance ? Ne priez-vous pas pour vos aspirations les plus chères et les plus capitales ? En lisant la prière de Jésus pour l'unité, la veille de sa crucifixion, ne voyons-nous pas à quel point l'unité lui était précieuse ? L'unité des croyants était le désir le plus cher et le plus important dans le cœur de Jésus, sans cela il n'aurait pas prié à ce sujet à un tel moment.

Quand Paul écrivit à l'Eglise profondément divisée à Corinthe, une Eglise assaillie par de nombreux problèmes et faiblesses, il leur adressa d'emblée cet appel vigoureux : "Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment" (1 Corinthiens 1.10). A l'époque où Paul écrivait aux Corinthiens (54 à 56 ap. J.-C.), les dénominations n'existaient pas. La seule Eglise existante était l'Eglise du Seigneur. Paul, par inspiration, dit aux membres de l'Eglise de Dieu à Corinthe de vivre unis. Non seulement les implora-t-il en vue de

cette unité, mais il le fit au nom même de Jésus-Christ.

Examinons de plus près l'unité de l'Eglise. Les deux passages cités ci-dessus montrent clairement que l'Eglise de Christ doit faire preuve d'une belle unité ; mais de quelle sorte d'unité s'agit-il ? Quelles en sont les caractéristiques ? Une compréhension plus approfondie de l'unité pour laquelle Jésus pria devrait nous aider à mieux comprendre l'Eglise elle-même.

UNITE DANS UN MEME CORPS

Le Nouveau Testament parle de l'unité naturelle et fondamentale qui résulte du fait même d'être en Christ. Cette unité est accordée par la grâce de Dieu à toute personne réellement devenue membre du corps du Christ, et ceci au moment même où elle y accède.

Le monde du Nouveau Testament était essentiellement divisé en deux communautés — les Juifs et les païens — séparées par un gouffre aussi profond que celui qui peut exister actuellement entre deux races différentes. Pourtant, Paul affirme que les Juifs et les païens sont devenus un en Christ :

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié (Ephésiens 2.14-16).

Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ (Galates 3.28).

Par sa mort sur la croix, Christ a uni tous ceux qui sont en lui, quelle que soit leur origine ou leur race.

Christ n'a pas changé les Juifs en païens ou vice versa, il n'a pas élevé l'un ni abaissé l'autre ; mais il a plutôt réuni les deux peuples en un seul, appelé chrétien. Les deux races unies ont été élevées ensemble à une condition céleste en Christ dépassant de loin tout privilège et toute position jamais promis à l'une ou possédé par l'autre.

La même chose est vraie dans l'Eglise aujourd'hui. Oubliant ses origines, chacun doit penser uniquement à ce qu'il est en Christ, le Sauveur et le Seigneur de tous les chrétiens. Dans cette harmonie divine, toute distinction d'ordre national, racial, social ou familial est éliminée.

Par Christ, nous sommes tout d'abord réconciliés avec Dieu (Colossiens 1.20). Puis, à travers cette réconciliation, nous sommes réconciliés l'un à l'autre et "édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Ephésiens 2.22). Avant que deux êtres puissent être unis, ils doivent d'abord être unis avec Dieu.

L'histoire multiplie les récits de peuples, comme par exemple les Normands et les Saxons, qui se faisaient continuellement la guerre. L'hostilité et la haine caractérisaient leurs relations. Pourtant, au long des siècles, à force de se marier entre eux et de mélanger leur sang, ces deux ethnies finirent par s'unir. Par conséquent, les deux nations distinctes, en tant que communautés séparées, cessèrent d'exister. Les guerres cessèrent aussi, bien entendu, puisqu'il n'y avait plus de divisions entre eux. L'union des deux communautés avait produit un nouveau peuple caractérisé par un amour et un respect mutuel².

D'une façon semblable, toutes les divisions et barrières humaines sont brisées en Christ ; la grâce merveilleuse

² R.C. Bell, *Studies in Ephesians* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1971), 25.

de Dieu crée un nouveau corps. Dans son corps, on ne voit plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni riche ni pauvre, ni homme ni femme, ni noir ni blanc. On voit seulement que nous sommes "un en Jésus-Christ" (Galates 3.28b).

Pour comprendre l'unité en Christ, nous devons donc reconnaître dans un premier temps l'unité fondamentale qui est la nôtre lorsque nous entrons dans son corps. Il convient de dire aux nouveaux chrétiens à leur entrée dans le corps de Christ qu'ils sont maintenant un avec tous les autres membres de ce corps. L'Eglise doit penser et agir en fonction de cette vérité. Aucun rang, aucune barrière, aucune division, aucune séparation ne peut exister dans le corps de Christ. Tous sont devenus un avec Christ et un les uns avec les autres.

UNITE DANS L'ENSEIGNEMENT

L'unité fondamentale accordée par l'Esprit au moment de l'entrée dans le corps du Christ est entretenue par l'obéissance de chaque membre à l'enseignement des Ecritures.

Les chrétiens sont liés par une unité d'enseignement et de foi. Le corps du Christ n'est pas une collection de gens guidés par des notions infondées sur Dieu et des suppositions sur la vie. Les membres de son corps sont unis par la révélation divine de la vérité.

Dans son enseignement sur l'unité de l'Eglise du Christ, Paul exhorta les chrétiens à préserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il dressa une liste de sept piliers de l'unité qui maintiennent l'harmonie dans le corps du Christ : "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous" (Ephésiens 4.4-6). Le corps décrit par Paul est le corps spirituel de

Christ, l'Eglise (Ephésiens 1.22-23). L'Esprit est le troisième membre de la divinité, celui qui nous apporta la révélation des Ecritures. L'espérance est celle, éternelle, qui ceint le cœur de chaque chrétien par l'Evangile (Colossiens 1.23). Le Seigneur est le Christ, le Fils du Dieu vivant, celui qui est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. La foi est celle que nous avons en Christ et en sa Parole, celle créée par le témoignage des Ecritures (Romains 10.17). Le baptême est celui que Christ ordonna dans la Grande Mission et qui restera en vigueur jusqu'à la fin de l'ère chrétienne (Matthieu 28.19-20). Le seul Dieu est le Dieu éternel, créateur et bienfaiteur, le seul vrai Dieu vivant. R.C. Bell dit, au sujet de ces sept piliers de l'unité : "Ces faits inaltérables et définitifs exigent d'être acceptés ou rejetés. Aucune autre réaction n'est possible ; un homme qui rejette même un seul de ces éléments ne peut se considérer comme un chrétien³".

L'union est une chose, l'unité en est une autre. L'union peut se réaliser par la contrainte, comme lorsque deux personnes sont attachées l'une à l'autre avec des cordes ; mais l'unité ne peut venir que quand les cœurs sont liés par la foi et l'amour. Il est possible pour des personnes de pensée et de volonté divergentes de faire l'expérience d'une sorte d'union, mais on ne peut demeurer ensemble en plein accord qu'en disant les mêmes choses et en étant de la même pensée et de la même opinion.

En 1 Corinthiens 1.10, Paul plaida non seulement pour l'unité, mais il précisa le type d'unité qu'il visait : un accord entier et sans divisions, complet grâce à une même pensée et à une même opinion. Cette sorte d'unité est créée par la soumission à la volonté de Dieu. En Actes 2, le jour où l'Eglise fut établie, chaque personne

³ R.C. Bell, *ibid.*, 24.

se soumit au message de l'Esprit délivré par des hommes inspirés. Cette soumission produisit une unité fondée sur une foi commune en l'enseignement de Dieu : "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres (...). Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun" (Actes 2.42-44). Paul écrivit aux frères à Philippe : "Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas" (Philippiens 3.16).

UNITE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

L'unité accordée par le Saint-Esprit au début de la vie en Christ doit se maintenir non seulement par l'obéissance de chacun aux enseignements clairs des Ecritures, mais aussi par la résolution de tous à vivre unis en Christ.

Paul exhorta les frères à Philippe à vivre ensemble avec amour et harmonie : "Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée" (Philippiens 2.2). Plus loin dans sa lettre, il ajouta : "J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur" (Philippiens 4.2). Ces versets illustrent la nécessité pour chaque membre du corps du Christ de vivre selon l'enseignement des Ecritures. L'intérêt de l'unité exige parfois que le chrétien garde pour lui ses opinions et ses désirs.

L'Eglise ne doit jamais forcer un frère à violer sa conscience. Paul dit :

Ne nous jugeons donc plus les uns les autres ; mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute (Romains 14.13).

Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous

complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi (Romains 15.1-3).

L'unité dans un sens pratique réclame souvent des concessions mutuelles. Celui qui est égoïste ne connaîtra jamais l'unité avec les autres, car il vit toujours dans son petit monde, entouré de ses petits désirs personnels. Il est incapable de sortir de ce royaume — ou d'y laisser pénétrer quelqu'un — pour jouir d'une véritable communion.

Cette unité pratique en Christ est le fait d'un effort conscient de la part de chaque membre du corps pour considérer son frère ou sa sœur avec amour et grâce. Le chrétien doit accorder moins de valeur à ses opinions et ses désirs personnels. Il ne doit rien faire par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité il doit estimer les autres supérieurs à lui-même (Philippiens 2.3). Il ne doit pas considérer ses propres intérêts ; il doit considérer les intérêts des autres (Philippiens 2.4). Quand on vit ainsi, on démontre de façon particulière la pensée de Christ (Philippiens 2.5-8).

CONCLUSION

L'unité du corps de Christ doit donc être connue de tous. Cette unité comporte un caractère triple. Les chrétiens sont unis parce qu'ils appartiennent à un seul et même corps, parce qu'ils croient en un seul enseignement et parce qu'ils ont de la considération les uns pour les autres. L'unité vient par la grâce de Dieu au moment de l'entrée des nouveaux chrétiens dans son corps. Cette unité est maintenue par un engagement complet à l'enseignement des Ecritures. Elle est le fruit de l'intérêt que porte chaque membre pour la vie spiri-

tuelle des autres membres.

Dieu cherche à amener vers une harmonieuse unité en Christ toute la discorde bruyante de son monde : "Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix" (Colossiens 1.19-20). Christ, à travers son Évangile, nous appelle à cette unité en son corps. Dieu la planifia (Ephésiens 3.6), Christ pria pour elle (Jean 17.21 ; Ephésiens 2.16), Paul plaida en sa faveur (1 Corinthiens 1.10), et l'Esprit la produisit (Ephésiens 4.1-6).

Ne voulez-vous pas l'accepter et y demeurer ?

QUESTIONS

(réponses à la page 253)

1. Comment l'unité en Christ est-elle à la fois plaisante et bonne ?
2. Quelle est la prière spécifique de Christ pour son Eglise à la veille de sa crucifixion (voir Jean 17.21-24) ?
3. Quelle est la base de l'unité préconisée par Paul en 1 Corinthiens 1.10 ?
4. Expliquez l'unité que possède l'Eglise du Christ en tant que corps.
5. Quand reçoit-on l'unité fondamentale de l'Eglise ?
6. Donnez une définition de l'unité de l'Eglise par l'enseignement. Quelle est la différence entre l'unité fondamentale en tant que corps et l'unité par l'enseignement ?
7. Quel rapport existe-t-il entre l'unité et la soumission à la volonté de Christ ?
8. Quelle est la différence entre l'unité par l'enseignement et l'unité dans la vie quotidienne de l'Eglise ?
9. Quelles mesures un chrétien doit-il prendre pour maintenir l'unité pratique dans la vie quotidienne de l'Eglise ?

LEXIQUE

Conscience : le témoin moral intérieur de l'être humain. Quelquefois considérée comme une voix intérieure qui nous dit ce qui est bien et ce qui est mal. La conscience doit être éduquée par la Parole de Dieu.

Dernières volontés de Jésus : le Nouveau Testament (Hébreux 9.15-17).

Evodie et Syntyche : deux femmes chrétiennes qui apparemment se disputaient (Philippiens 4.2). Paul les exhorta à vivre en paix l'une avec l'autre.